

FICHE JOUER

Par Luc Jaminet

La dynamique de la création collective en pédagogie du projet

J'anime des ateliers-théâtre pour ados à la Courte Echelle à Liège. Les jeunes y ont accès dès la quatrième secondaire (16 ans) et quittent quand ils entrent dans l'enseignement supérieur (18 ans). Je pense que dans cette fourchette d'âge, l'inscription à l'atelier est leur choix et non celui des parents. Il s'agira alors, pour eux, de prendre conscience de leur engagement, d'être réguliers et ponctuels.

Nous nous voyons tous les mercredis de 14h00 à 16h00 dès le mois d'octobre. Ainsi qu'un week-end résidentiel en fin de projet. Nous présentons le spectacle le vendredi qui suit dans la salle de la Courte Echelle (début mai).

Quand je commence un atelier-théâtre en création collective avec des ados, j'ai l'habitude de leur dire que nous allons – un peu comme dans les mathématiques modernes – chercher l'intersection entre leurs désirs et mes désirs. J'annonce d'emblée, avec un zeste de provocation, que mes désirs prévalent. Je me justifie en disant qu'avec le peu de références théâtrales qu'ils possèdent (et c'est bien normal !), ils vont inconsciemment rester dans leur zone de confort et iront se réfugier dans le convenu et l'attendu. De plus, bien souvent leurs références et la plupart de leurs propositions sont cinématographiques et non scéniques. J'ajoute qu'ils auront des libertés, des choix à faire, des espaces à emplir et de la latitude, mais dans un cadre que j'établirai. Il s'agira tout au long de la saison d'ouvrir, en douceur, leur conscience théâtrale et de développer leur imaginaire.



© Henry Mager

1. Quelques jalons

Il n'est plus à démontrer qu'une des clés de la création est l'imposition et le respect des **CONTRAINTES**. « La contrainte n'est pas un désir de limiter son univers, mais bien l'inverse, strictement. » (Régine Detambel, écrivaine française). Je me force, donc, à respecter une sorte de cahier des charges tacites :

- Le théâtre n'est pas une fin en soi, c'est un **OUTIL**. L'objectif sera de vivre une aventure collective humaine et artistique, dans laquelle chacun va se développer personnellement au sein du processus de création du spectacle. La présentation publique est indispensable pour clôturer l'aventure mais la qualité du chemin sera toujours privilégiée.
- Je ne pars jamais de textes d'auteurs de théâtre, il s'agit toujours d'une **ÉCRITURE COLLECTIVE** au départ d'**IMPROVISATIONS**. Ça permet de viser l'équité quant au nombre de scènes et de répliques de chacun. Ceux qui souhaitent moins de présence sur le plateau sont respectés.
- Le cœur du projet est la thématique. J'impose, donc, un **THÈME** sur lequel nous allons travailler durant toute la saison. Nous avons déjà travaillé (entre autres) sur la prison, la catastrophe post-nucléaire, *La conférence des oiseaux* d'après l'adaptation théâtrale de Jean-Claude Carrière, l'amour, les fourmis, la guerre, l'univers filmographique de Kusturica, la philosophie, Peter Pan, la guerre, Facebook, la vieillesse, le film *Simon Werner a disparu* de Fabrice Gobert, les indiens, la fable *Le Loup et le Chien* de La Fontaine. Quand je propose un thème, je n'ai jamais une idée précise de la manière dont il va être traité ni de la forme scénique qu'il prendra. Il s'agit toujours d'une accroche qui va permettre un démarrage vers de nombreux possibles en exploration collective.
- Un atelier théâtre est toujours **LUDIQUE**. On y joue. On s'y amuse. On y retrouve l'élan de l'enfance. On s'y émerveille. On n'y est pas nécessairement politiquement correct. On y fait la fête. On y rit le plus souvent possible.
- J'ai la croyance très ancrée que le théâtre passe, obligatoirement, par la construction du **PERSONNAGE** au départ de contraintes physiques et psychologiques. Il y a donc toujours construction de personnages. Ces personnages auront systématiquement l'âge des comédiens. Dans le cas de figure où les ados sont amenés à jouer des adultes, j'utilise des artifices théâtraux (des nez, des masques, des marionnettes, des maquillages,...). Il s'agira alors pour l'ado de donner son point de vue sur l'adulte qu'il joue. Nous comptons sur la convention

théâtrale pour que les spectateurs soient en acceptation avec les options prises. La construction du personnage se fait soit en groupe en occupation de l'espace, soit seul face public, mais toujours hors situation théâtrale. Il s'agira de faire des petites présentations dont le contenu n'a pas grande importance (raconter un rêve, une recette de cuisine, une sortie au cinéma, dans un zoo, sur la foire,...). L'objectif de cet exercice permet à l'ado de lister ses contraintes (physiques pour structurer le nouveau schéma corporel et émotionnelles pour définir le caractère du personnage). Nous imaginons également le point de vue du personnage sur le monde et une brève biographie.

- Je cherche toujours à travailler sur un **STYLE DE JEU** particulier. Les projets oscillent entre le jeu réaliste (type cinéma) ou la caricature. Nous cherchons à créer un univers cohérent dont nous établissons les règles.
- La **FORME** est toujours un puissant inducteur de jeu. Nous utilisons des matières, des objets (papier kraft, draps de lits, panneaux mobiles, bâches en plastique, castelets,...) pour créer des scénographies tremplin pour le jeu, qui permettront d'apparaître et de disparaître de façon ludique et créative. Ce choix formel fait partie de mes désirs (voir plus haut). Les ados peuvent donner leur avis et faire des propositions (que j'accepte ou refuse), mais mon option choisie au niveau de la forme est peu négociable.
- Pour éviter la succession de sketches, nous racontons toujours une **HISTOIRE**. Le brainstorming et le travail en petit groupe sont utilisés pour ramener des propositions.
- Nous tentons également de délivrer un **MESSAGE** (dégagé de la thématique) et de donner du sens.
- Chaque création collective possède ainsi sa **FICHE DRAMATURGIQUE** qui se constitue au fil de l'exploration. Il s'agit essentiellement de répondre à trois questions : qu'est-ce que je raconte (l'histoire) ? Comment je raconte (la forme) ? Pourquoi je raconte (le sens) ? Il s'agira de faire des liens et de chercher de la cohérence. Un peu comme un gâteau cuit dont il est impossible de séparer les ingrédients, la méthodologie est de rendre le spectacle compact en effaçant les traces des chemins de construction.
- Une grande règle qui balise le fonctionnement de l'atelier est **DEUX TIERS, UN TIERS**. « Si je disposais de 9 heures pour abattre un arbre, j'en emploierais 6 pour affûter ma hache » (Abraham Lincoln). J'essaie de respecter cette proportion : deux tiers du temps de travail sont consacrés à engranger de la matière (l'exploration) et un tiers du temps est consacré à l'organiser (l'organisation). Dans cette deuxième phase, je quitte mon statut d'animateur pour endosser celui du metteur en scène.

Voici donc également les contraintes que je (m')impose au niveau de la mise en scène :

↳ Pour faire naître de la **THÉÂTRALITÉ**, les histoires inventées respectent le schéma actantiel, les actions et les motivations psychologiques des personnages relèvent du naturalisme, ces derniers agissent comme dans la vraie vie (cf la notion de justesse chère à Jacques Lecoq ou Ariane Mnouchkine), mais les scénographies, la mise en scène et les inter-séquences font appel à l'abstraction, à la métaphore, à la métonymie ou aux symboles.

↳ Il n'y a jamais de **NOIR** pour passer d'une séquence à l'autre. Il s'agit d'utiliser de la musique, des déplacements et des occupations dans l'espace pour rendre ces passages spectaculaires.

↳ Pour rythmer le spectacle, il y a une **ALTERNANCE** de moments de groupe, de chœurs, de scènes à deux, de monologues. De même, le rapport public (mur ouvert ou fermé) est alterné.



© Morningfrost

2. Le déroulement de l'atelier

Afin de ritualiser et de créer un sas entre la vraie vie et le temps de l'atelier, je commence par un échauffement sur musique. Il s'agira de réveiller le corps et sortir un peu la voix.

Le démarrage est toujours le **PROJET**. Nous nous lançons dans celui-ci, dès le premier atelier, en explorant la **THÉMATIQUE** ou la **FORME** en partant d'office des

propositions des ados. La méthodologie est la suivante : des groupes sont constitués au départ d'un tirage au sort. Chaque groupe a un temps imparti pour travailler sur une consigne donnée. Quand tous les groupes ont présenté leur improvisation, nous faisons un cercle. Nous analysons la matière produite et, collectivement, nous écrivons le texte de la scène. Le mercredi suivant, je distribue le texte imprimé à chacun. (Les ados sont invités à inscrire leur prénom sur leurs feuilles. Ce petit truc simple permet d'identifier qui a oublié ses textes). Nous procédons à une lecture et faisons quelques corrections si nécessaire.

Les **POINTS TECHNIQUES** sont travaillés quand le besoin survient. Il s'agira de petits modules distincts. Ceux-ci peuvent être des outils techniques pour la construction du personnage, des exercices sur les émotions et sensations, du travail sur le 4ème mur, des techniques de mime, du travail spécifique sur la voix ou sur l'engagement corporel, des exercices sur l'ancrage ou le regard...

Il me semble aussi important d'aborder avec eux des **THÉORIES THÉÂTRALES**. Qu'est-ce qui différencie l'approche Stanislavskienne de celle de Jacques Lecoq ? Qu'est-ce que la distanciation chez Brecht ? Le vocabulaire théâtral est aussi expliqué dans le besoin (qu'est-ce que la situation théâtrale ? L'intention ? L'urgence ? L'envie de dire ? Quel est l'importance du conflit ?).

Des **EXERCICES** pour leur faire lâcher-prise, descendre le seuil de la pudeur et se dégager du regard de l'autre sont également proposés. Il peut s'agir de se masser, d'entrer en contact physique avec les autres, de danser, d'oser des choses incongrues, de crier,...

Chaque atelier se clôture par un rapide **DÉBRIEFING** en cercle. Chacun a le loisir d'exprimer ses ressentis tant concernant le travail de la séance que comment il vit la dynamique du groupe.

Un groupe secret Facebook est à chaque fois créé. Il est la **MÉMOIRE DE L'ATELIER**. J'y publie les consignes des devoirs à faire pour la semaine suivante, des vidéos à regarder, des textes à lire, des photos, les numéros de téléphone de chacun, le rappel des plannings et des horaires... Les ados sont encouragés à se l'approprier en y postant de la matière en rapport avec notre travail.

La saison est émaillée d'activités d'**IMPRÉGNATION**. Il peut s'agir de regarder un film (Simon Werner a disparu), aller visiter un lieu (pour le travail sur la vieillesse : se rendre dans une maison de repos), faire une sortie en personnage avec une consigne précise (pour Kusturica : aller parler en grommelot slave à des passants dans la rue), accueillir des extérieurs (pour la guerre : faire du drill avec un vrai militaire), lire un livre (pour la philosophie : lire Le Monde de Sophie de Jostein Gaarder),...

Je ne fais jamais fi du **FONCTIONNEMENT PSYCHOLOGIQUE** propre à l'adolescence : les ados sont dans l'instant présent. Quand nous sommes à un mois de la représentation, impossible de leur faire conscientiser que nous sommes à seulement

3. Les compétences de l'animateur théâtre

A la question « qu'est-ce qui fait un bon animateur théâtre ? », on pourrait être tenté de répondre que les connaissances théâtrales et la maîtrise des outils de la mise en scène sont des qualités majeures. Pas si sûr... Bien évidemment, être **METTEUR EN SCÈNE** aide fortement au moment de l'organisation de la matière engrangée. Mais dans la phase d'exploration, ce sont surtout des compétences liées à la gestion des phénomènes de l'animation qui conditionnent le bon fonctionnement de l'atelier. Un bon **ANIMATEUR** possède des rudiments en dynamique de groupe, sait faire naître l'envie, insuffle des valeurs, n'est ni un dictateur ni un ami, et mise tout le paquet sur la qualité de l'aventure humaine.

Luc Jaminet est animateur théâtre à la Courte Échelle (Liège) et à l'Asbl Kaléidoscope (Liège). Il est chargé de cours aux ateliers d'art dramatique de la Province de Liège (Service Culture/Promotion Sociale). Il donne le cours de Méthodologie du jeu dramatique dans la section Moniteurs en art du spectacle à l'École des Femmes Prévoyantes Socialistes de Liège. Il est également metteur en scène professionnel